

me fasse languir longtemps ?

— Votre blessure seule empêche d'être libre, monsieur, répondit l'abbé Saulnier.

Le docteur jeta sur lui un regard de défiance.

— Le bout de l'oreille du *calotin* perce toujours ! murmura-t-il. La vérité leur brûle la langue.... Ainsi, continua-t-il, vous ne faites pas de prisonniers ?

— Non.

— A quoi bon vous battre alors ?

— Le temps viendra je le crains, dit le prêtre d'une voix triste et grave, où la guerre prendra ce caractère d'acharnement qui s'attache aux discordes civiles. La meurtre occasionnera de fatales représailles. Jusqu'ici nous avons été vainqueurs ; nous n'avons point de carnages à venger. Je vous l'ai dit, monsieur, vous êtes libre.

— Allons, citoyen, vous me traitez en enfant malade, s'écria le docteur en riant. Cessez ce jeu et dites-moi franchement : dois-je être fusillé demain ?

— A mon tour, je vous demanderai : à quoi bon ?

— A quoi bon ! dit le médecin avec surprise ; à quoi bon ! Citoyen pontife, cette question est un non-sens. Ne savez-vous pas que je suis le docteur Bousseau ?

L'abbé Saulnier ne répondit point. Quelques instants de silence suivirent, puis Bousseau s'écria tout à coup d'une voix irritée :

— Prétendrait-on me traiter en homme sans importance, par hasard !

Le prêtre fit un geste de pitié. Nonobstant, guidé par son ardente charité, il renferma en lui-même son mépris et développa en peu de mots les principes de l'insurrection vendéenne.

— C'est beau, mais c'est invraisemblable, dit le docteur. Qui peut donner à l'homme tant de mansuétude et tant de vaillance à la fois ? l'ardeur exclut la clémence.

— La religion, dit le prêtre, répondant à la question, sans prendre la peine de réfuter le sophisme.

Le docteur haussa les épaules.

— C'est un mot ! prononça-t-il avec dédain.

L'abbé Saulnier était un modeste serviteur de Dieu, habitué à prêcher les vérités évangéliques à des cœurs simples comme le sien, et tout disposé à croire aveuglément à sa parole ; ici, se présentait un incrédule à convaincre ; le pauvre prêtre, timide et plein de défiance de soi, hésita d'abord à se charger de cette œuvre, qui lui sembla au dessus de ses forces. Il parla enfin, son sujet l'inspira ; il fut éloquent. Le docteur, qui l'avait attentivement écou-

té, accueillit la conclusion du prêtre par un sourire de condescendance.

— Tout cela est vrai, dit-il, mais, citoyen pontife, vous avez puisé largement dans ma doctrine.

— Votre doctrine ?... répéta l'abbé Saulnier avec étonnement.

— Oui, citoyen, ma doctrine, ma propre doctrine ; le fruit de mes veilles et de mes travaux, la doctrine qu'ont pillée avant vous l'auteur du *Contrat Social* et tant d'autres....

— Mais, objecta le prêtre, Jésus-Christ, dont je vous ai seulement paraphrasé la sublime parole, a dit ces vérités il y a dix-sept siècles !

Bousseau couvrit son interlocuteur d'un regard plein de compassion.

— Jésus-Christ ! dit-il en souriant, c'est un mythe !... S'il exista jamais, contre apparence, je dois reconnaître que c'était un esprit ingénieux, subtil, mais sans profondeur. Ecoutez ma doctrine à moi, et convertissez-vous, citoyen pontife. Je vais vous expliquer le *principe* !

Le docteur, changeant de ton aussitôt, donna à sa voix l'inflexion lente et monotone qu'il affectait dans les grandes circonstances. Il amalgama dans un interminable discours des phrases de Bousseau, de d'Alembert, d'Hévélius et de tous les génies encyclopédiques. A ces bribes, il joignit, ce qui fut plus déplorable encore, des morceaux de son cru : le tout forma un corps de doctrine que pouvait seul avoir élaboré un cerveau possédé d'une incurable folie. A mesure qu'il avançait dans sa harangue, son geste devenait plus animé, son débit plus triomphant ; il semblait jouir de l'effet produit par son éloquence sur un auditoire imaginaire. Le prêtre l'écouta d'abord avec une scrupuleuse attention, puis, vaincu par l'irrésistible influence de cette voix sourde, qui alléguait incessamment de ténébreuses et incompréhensibles fadaïses, il laissa tomber sa tête sur sa poitrine et s'endormit.

La médecine a souvent constaté chez les maniaques l'astuce, développée à un point fort rare chez les gens sains de raison. Nous ne saurions dire si le docteur avait préparé et médité de longue main l'emploi de sa ruse ; toujours est-il qu'il sut profiter de l'événement avec habileté. Il suivit de l'œil tous les mouvements du prêtre ; quand la tête de ce dernier s'affaissa, un imperceptible sourire vint se poser sur la lèvre de Bousseau, qui n'eut garde de s'arrêter et continua son discours avec patience. Une demi-heure se passa ainsi ; l'abbé Saulnier dormait profondément ; le docteur s'arrêta tout à coup ; il passa sans bruit sa jambe hors de son lit, ouvrit la fenêtre avec précaution et jeta son regard au dehors.

— Trente pieds ! murmura-t-il. La chose n'est pas impossible ; mieux vaut mourir ainsi d'ailleurs, que par le fusil de ces pâtres grossiers.

Il revint vers son lit, tordit ses draps les attacha solidement au balcon et se suspendit.

— Si je suis pris, disait-il en se laissant glisser, on me fusille ; si ce faible soutien se brise, je suis broyé ; si je m'échappe, la guillotine m'attend.... Les difficultés qu'on éprouve à régénérer le monde dépassent l'imagination !

Rien de tout cela ne devait arriver.

Le lendemain matin, au moment où les Vendéens, conduits par Cathelineau, sortaient du château de La Jallais, qui restait à la garde d'une garnison suffisante, l'abbé Saulnier se présenta triste et inquiet.

Le malheureux prisonnier s'était évadé cette nuit, dit-il ; dans l'état où l'avait mis sa blessure, je crains qu'il n'ait pu aller fort loin. La fenêtre de sa chambre donne sur la Douve et....

Il s'interrompit ; son regard venait de tomber sur cette fenêtre ; les craps, encore attachés au balcon, étaient rompus à deux toises du sol :

— Le pauvre homme se sera noyé, dirent quelques-uns.

Une sorte de lien, ouvrage des circonstances, unissait Jacques au docteur Bousseau. Le jeune homme s'élança vers la Douve.

— Le voilà ! s'écria-t-il aussitôt.

Le citoyen docteur était là en effet ; mais *quantum mutatus ab illo* !... son visage, complètement méconnaissable, gardait les traces de la fange où il restait enfoncé jusqu'à la ceinture ; il grelottait et faisait peine à voir. Jacques se plongea courageusement dans la Douve et parvint à le dégager ; le docteur monta péniblement le fossé. Il portait la tête basse et semblait interdit.

— Citoyens, dit-il, ou messieurs, comme il vous plaira d'être appelés, je m'engage à discontinuer mon rôle actif ; ne me fusillez pas.

En parlant ainsi, sa voix était timide et soumise ; le changement moral était plus frappant encore que le travestissement physique. Jacques et l'abbé Saulnier le soutinrent et gagnèrent avec lui la chambre où il avait passé la nuit. Ils parvinrent à le rassurer complètement.

— Puisque vous me laissez vivre, mes bons amis, dit le docteur en présentant avidement ses membres transis au feu allumé dans la chambre, je vous promets formellement de vivre en paix.... La République deviendra ce qu'elle viendra.

Jacques et le prêtre s'étonnaient : nous qui connaissons plus à fond le citoyen doc-